

Algérie : Histoires et actualités politiques

Pour comprendre le présent toujours bouillant d'une situation sociale et politique, il est indispensable de comprendre *a minima* le passé qui s'y rattache.

Ce sera l'exercice que proposera **François Cerutti** qui racontera la colonisation de l'Algérie par la France, colonisation qui a débuté en 1830. La conquête d'Alger ne s'est pas faite en un jour et comporte une histoire de trésor peu croyable mais pourtant véridique. Viendra ensuite la colonisation de peuplement, violence rare et extrême, dont les effets destructeurs se manifestent encore et toujours de manière impromptue et disparate. Avec la mise en place du code de l'indigénat, les habitants autochtones de l'Algérie ont subi une oppression administrative et militaire qui ne laissa d'autres choix que l'émergence de mouvements indépendantistes.

Ensuite, **Nedjib Sidi Moussa** qui nous parlera d'un moment plus actuel sur l'espace algérien, en prolongeant cette forte histoire de l'indépendance qui est loin d'être lisse ou univoque. En arrivant à la cristallisation d'un parti unique et à bout de souffle (le Front de Libération Nationale), dont le mot agonie le qualifie que trop bien, il s'agira de raconter d'où vient la révolte populaire et massive dont les prémices remontent probablement à une dizaine d'années...

Reste que beaucoup de questions demeurent sans réponse.

Si les manifestations (pas toujours si apaisées que les médias occidentaux se plaisent à montrer...) témoignent du rejet de Bouteflika et de son parti unique, qu'en est-il de la question sociale ? Existe-il des aspirations révolutionnaires qui émergent depuis le 22 Février ? Quelles sont les forces réactionnaires qu'il faut combattre sur place (les islamistes d'un côté, les partis politiques de l'autre, l'administration militaire par ailleurs...) ? Quels liens peut-il exister entre un surgissement jaune qui embrase la France d'une manière aussi inédite qu'offensive et le soulèvement des Algériens ? Quelles solidarités pouvons-nous tisser entre les opprimé-e-s que nous sommes de chaque côté de la Méditerranée face à des formes de pouvoir, autant localisées que mondialisées, qui ont souvent la même allure mais pas toujours la même structure ?

C'est de tout cela qu'il pourra aussi être question **le Jeudi 18 Avril et le Vendredi 3 Mai, à 19h30, à la Pétroleuse (163 cours Caffarelli / <https://lapetroleusecaen.com>)**.